



Zak passe l'examen Hunter

PAR KIRUA



Dans la lumière dorée de l'aube,
Zak attachait ses longs cheveux
châtais. Aujourd'hui était le
grand jour : l'examen Hunter. Il
sentait un mélange d'excitation
et de trac lui nouer le ventre. Il
devait réussir, il le fallait.





À ses côtés, Sylvie, son fidèle compagnon chat-dragon, bâilla en étirant ses ailes membraneuses.

« Prêt à échouer lamentablement, Zak ? » lança-t-elle d'un ton faussement enjoué.

Zak lui lança un regard noir. « Très drôle, Sylvie. Aujourd'hui, je gagne. »

La première épreuve était une course d'endurance à travers la Forêt des Murmures. Zak partit comme une flèche, doublant des concurrents plus âgés et plus costauds. Il se sentait invincible, le vent fouettant son visage.





Mais son impatience lui joua des tours. Il ignora les conseils de Sylvie de ménager ses forces et s'épuisa rapidement. Un à un, les autres candidats le dépassèrent, le laissant seul et à bout de souffle au pied d'une colline escarpée.

« Je t'avais prévenu », murmura Sylvie. « La force brute ne suffit pas, Zak. Il faut de la patience. » Zak, frustré, frappa le sol du poing. Il avait l'impression que tout était perdu.





C'est alors qu'il se souvint des paroles de son maître : « L'échec n'est qu'une étape sur le chemin de la réussite. » Il se releva, le regard changé. Il n'allait pas abandonner. Pas maintenant.

Il reprit la course, plus lentement cette fois, en gérant son souffle et en observant le terrain. Il ne cherchait plus à être le premier, mais à atteindre la ligne d'arrivée.





Il arriva bien après les premiers,
mais il arriva. L'examinateur, un
vieil homme à la longue barbe
blanche, lui adressa un sourire
énigmatique. « La vitesse n'est
rien sans le contrôle, jeune
homme. »

Les épreuves suivantes furent tout aussi difficiles. Zak affronta des adversaires plus forts, plus rapides, plus expérimentés. Il perdit des combats, il chuta, mais à chaque fois, il se releva, encouragé par les miaulements enflammés de Sylvie.





Zak n'a pas remporté l'examen Hunter ce jour-là. Mais en rentrant chez lui, le cœur léger, il savait qu'il avait gagné quelque chose de bien plus précieux : la certitude que la persévérance et le courage pouvaient le mener n'importe où. Et ça, c'était la plus belle des victoires.